

**Notes d'allocution pour
monsieur André Caillé,
président-directeur général
d'Hydra-Québec**

**À l'occasion du Forum conjoint sur la mise en œuvre du
Protocole de Kyoto**

**Hydro-Québec et Kyoto :
faire reconnaître notre engagement dans le
développement durable**

Seule la version *lue fait foi*

**Montréal
12 mai 2003**

Distingués invités de la table d'honneur,
Chers collègues,
Mesdames, Messieurs,

Il y a quarante ans, sous l'impulsion de Jean Lesage et de René Lévesque, Hydro-Québec se voyait confier un mandat important :

compléter la deuxième phase de la nationalisation de l'électricité au Québec.

Depuis ce temps, **Hydro-Québec** n'a cessé de progresser

au bénéfice de tous ses clients,
et de ses actionnaires.

Hydro-Québec, c'est un héritage collectif.

Un héritage collectif qui représente un atout majeur dans la mise en application du Protocole de **Kyoto**.

Pour maintenir son avantage comparatif, Hydro-Québec aura recours :

aux énergies renouvelables – hydroélectricité et éolien
à la biomasse et à la cogénération
et, en dernier recours, s'il n'y a pas moyen de faire autrement, **au gaz naturel.**

Hydro-Québec, c'est **35 541 MW** d'hydroélectricité.

Et **35 541 MW** d'hydroélectricité, c'est l'équivalent :

pendant **50** ans, soit la durée de vie minimale de **nos** ouvrages

et dans l'état actuel des technologies, c'est l'équivalent de l'utilisation de :

3,2 milliards de tonnes de charbon
13,2 milliards de barils de pétrole
ou encore **60** milliards de pi3 de gaz naturel.

Le Québec est riche d'hydroélectricité.

Et l'hydroélectricité, c'est propre et renouvelable.

À preuve, en matière d'émissions atmosphériques,
35 541 MW d'hydroélectricité, c'est l'émission de :

**178 mégatonnes de CO2 de moins par année que le
charbon;**

174 mégatonnes de CO2 de moins que le mazout

84 mégatonnes de CO2 de moins que le gaz naturel.

Et ça, c'est vrai, que l'hydroélectricité soit vendue ici,
aux États-Unis ou ailleurs au Canada.

Collectivement, nous nous sommes placés à l'avant-
garde :

grâce à la production d'électricité d'Hydre-Québec

et grâce à nos achats d'électricité éolienne qui font
déjà de nous les champions canadiens en la
matière.

Nous allons conserver cette position, vu l'appel d'offres lancé aujourd'hui pour 1 000 MW additionnels.

Hydro-Québec, c'est aussi **22,1** milliards de kWh d'économies d'énergie récurrentes à l'horizon 2006.

Hydro-Québec, c'est aussi 60 milliards de dollars investis dans l'économie du Québec depuis 1944.

C'est actuellement **3** milliards de dollars d'investissements annuels au Québec,

dont la moitié en entretien, une activité qui se répète d'année en année.

Hydro-Québec, c'est de l'emploi :

plus de **40 000** emplois directs ou indirects,
bien rémunérés
et répartis dans l'ensemble du Québec.

Hydro-Québec, c'est aussi du développement social et économique.

L'entreprise affiche les tarifs parmi les plus bas en Amérique du Nord :

des tarifs résidentiels si intéressants que la majorité des Québécois choisissent l'électricité comme source de chauffage;

des tarifs industriels très bas, qui contribuent à créer de l'emploi :

200 emplois par MW installé dans la transformation alimentaire

35 en biotechnologie,

35 dans la transformation des métaux

Hydro-Québec développe aussi en région.

Ce n'est donc pas surprenant que ce soit les communautés locales autochtones et non autochtones qui en profitent les premières.

Au-delà des investissements, il y a :

9 millions de dollars attribués en commandite pour **des événements et des organismes partout au Québec;**

plus de 1,6 milliard de dollars d'achats de biens et services pour la seule année 2002.

Près des réalités quotidiennes, **il** y a aussi des exemples comme :

une entente avec la Ville de Laval pour l'aménagement d'une portion de la Route verte dans deux emprises de ligne de transport;

la construction d'un belvédère et d'un centre d'interprétation à La Tuque;

la cession de 15 km du lit de la rivière Richelieu en Montérégie.

Toutes sortes d'activités qui se renouvellent d'année en année.

Pour moi, c'est tout ça le développement durable.

Vous le verrez à la lecture du document

que nous vous présentons aujourd'hui et qui est disponible à vos tables.

Il s'agit de notre Rapport *sur* le développement durable.

Les résultats présentés dans ce rapport témoignent :

de **la** performance et de l'attachement de nos employés à l'égard du développement durable et de notre matière première, l'eau.

Nous ne changeons pas le cycle de l'eau, nous l'utilisons.

D'ailleurs, lorsque nous construisons un barrage, nous augmentons par définition les réserves d'eau douce de cette planète.

L'hydroélectricité, tout comme l'éolien d'ailleurs, c'est du solaire en collaboration avec la nature.

Tant que le soleil évaporerait de l'eau,

tant qu'il y aura de la pluie et de la neige,

tant que nous entretiendrons nos ouvrages,

il y aura de l'hydroélectricité.

Et le prix de l'eau continuera à être 0 cent.

Et les tarifs continueront à être les plus bas en Amérique du Nord.

C'est ce qu'on appelle durable.

La bonne nouvelle, c'est qu'il y a encore du potentiel hydroélectrique à développer.

Des projets sont en construction :

Manouane

Grand-Mère

Toulnustouc

Mercier

Eastmain

Pour un total de **3,8** milliards de \$.

D'autres projets sont en voie d'autorisation :

Eastmain 1A-Rupert

Péribonka

Rapides des Cœurs et Chute **Allard**

Pour un total de **4,6** milliards de dollars.

Hydro-Québec souhaite réaliser tous ces projets et d'autres qui sont au stade des études préliminaires.

Pour autant que l'on oublie pas que l'expression développement durable est formée de deux mots.

Le mot «durable» mais aussi le mot «développement».
À quoi sert de «durer» si «développer» ne peut se faire dans des conditions acceptables.

Depuis le début, Hydro-Québec a été favorable à la ratification du Protocole de Kyoto.

Ceci, pour deux raisons :

d'abord parce que la mise en œuvre du Protocole de Kyoto contribue à une reconnaissance internationale des avantages de l'hydroélectricité;

ensuite, parce que le développement hydroélectrique demeure l'option que nous privilégions.

Nous ne sommes pas les seuls à penser ainsi.

J'aimerais citer un extrait de la déclaration ministérielle faite à Kyoto, en mars dernier lors du dernier World Water Forum :

We recognize the role of hydropower as one of the **renewable and clean energy sources**, and that **its** potential should be realized in an environmentally sustainable and socially equitable manner.

Malheureusement, les avantages de l'hydroélectricité ne se traduisent pas assez dans le développement des projets.

Pendant ce temps, nos concurrents canadiens et américains développent à la vitesse « grand V » des centrales thermiques de toutes sortes.

Est-il normal que cela prenne **10** à 12 ans pour mettre un projet hydroélectrique en service tandis qu'il en faut seulement 5 pour un projet thermique ?

Est-il normal qu'il soit plus simple de faire autoriser un projet de centrale thermique en Alberta qu'un projet hydroélectrique chez nous ?

D'ici 2012, plus de **3 000 MW** de capacité de production hydroélectrique pourront être développés si les conditions sont favorables.

Par ailleurs, nos efforts passés et présents méritent d'être reconnus.

Les négociations qui s'intensifieront au cours des prochains mois sur l'implantation du Protocole de Kyoto auront un impact majeur sur nous.

Il nous faut absolument faire reconnaître **les** avantages de notre hydroélectricité et en soutenir le développement.

Nous demandons

que notre contribution passée soit reconnue,

et que les énergies renouvelables soient traitées de manière privilégiée.

Nous demandons aussi de faire en sorte que :

l'accès au marché des crédits et des permis soit aussi large et fluide que possible;

que l'année de référence choisie favorise les sources les plus propres;

et que le développement de technologies prometteuses, comme le véhicule électrique, soit soutenu financièrement.

Et à **vous** aussi, je fais une demande.

Je **vous** demande :

d'être vigilant
et d'être présent dans ce débat.

Toute décision malheureuse aurait des impacts

sur les bénéfiques
et **sur** la clientèle, sur vous tous.

On a souvent débattu ensemble dans le passé de l'opportunité ou non de certains projets. C'est de bonne guerre.

Mais là, le débat n'est plus le même.

Et je sais que, partisan ou non dans le passé de nos projets, nous sommes tous d'accord :

Hydro-Québec et le Québec ont un bilan exemplaire en matière de **GES**.

Un bilan qui continuera de s'améliorer avec **le** développement hydroélectrique et avec **le** développement de l'énergie éolienne.

Nous voulons en tirer les bénéfiques qui s'imposent.

Rien de moins.

**Merci à l'AIÉQ, à l'AQME, au GRAME et a vous tous de
votre accueil.**

Merci à tous